

Le baobab magique

Il y a longtemps, très longtemps, la famine sévissait à Ndoumbélane, le village des animaux.

Il n'y avait vraiment plus rien à manger.

Afin de trouver quelque nourriture pour sa famille, Leuk le lièvre décida de tenter sa chance sur les routes de la savane. Il prit un grand sac et se mit en route.

Après avoir marché pendant des jours et des jours, il aperçut un baobab solitaire au beau milieu de la savane.

Il décida de s'arrêter à l'ombre de ses larges branches pour se reposer un peu.

Quand il fut assis, Leuk entendit une voix qui lui disait :

« Mon ombre est fraîche, mais tu devrais goûter mes feuilles. »

C'était le baobab qui parlait. En lui disant cela, il avait secoué ses branches.

Le lièvre ramassa les feuilles, et après les avoir goûtées, dit :

« Elles sont délicieuses, merci. »

Le baobab ajouta :

« Monte sur mon tronc, au milieu tu verras une porte, ouvre-la. »

Leuk grimpa, ouvrit la porte et découvrit une grande table où étaient disposés des plats de tous les pays : du riz au poisson, des spaghettis, des nems, des frites, du couscous, de la ratatouille, des tartes et bien d'autres spécialités toutes aussi délicieuses les unes que les autres.

Le lièvre se régala, puis il remplit son sac et remercia l'arbre.

Le baobab lui dit :

« Ce n'est pas fini, grimpe encore un peu et regarde derrière la deuxième porte. »

Leuk s'exécuta, ouvrit la porte et s'émerveilla devant des paniers pleins de fruits de tous les pays : des mangues, des oranges, des kiwis, des poires, des cerises, des framboises, des bananes, des ananas, des papayes, des pommes...

Il en mangea quelques-uns et en mit d'autres dans son sac en le remerciant.

Le baobab lui dit :

« Ce n'est pas fini, grimpe encore plus haut, ouvre la troisième porte et tu découvriras des habits de tous les pays : des boubous, des chemises, des robes, des saris, des pantalons, des vestes... »

Le lièvre obéit, se couvrit d'habits, en glissa aussi dans son sac et remercia le baobab. Celui-ci lui dit :

« Ce n'est pas fini, grimpe sur ma plus haute branche et ouvre la dernière porte. »

Et là, Leuk trouva un sac plein d'or !

Il se servit et remercia chaleureusement le baobab.

Ce dernier lui dit alors :

« Maintenant, rentre chez toi et partage ces richesses avec les autres. »

Quand Leuk arriva enfin au village, la tristesse régnait, tous les animaux avaient faim.

Le lièvre fit comme le baobab lui avait dit et distribua les plats délicieux, les fruits, les vêtements et l'or. Ce fut une grande fête dans tout le village.

Bouki la hyène, attirée par les bonnes odeurs, les chants et les danses, se rendit chez le lièvre et vit tous ces somptueux présents. Elle s'approcha du lièvre et lui demanda son secret. Celui-ci lui raconta naïvement et dans les moindres détails son histoire avec le baobab magique.

« Hummm... » se dit Bouki. Elle réfléchit un instant, puis elle se mit en route. Arrivée au pied du baobab, elle cria :

« Baobab ! ton ombre est fraîche, tes feuilles sont bonnes, tes plats sont délectables, tes fruits sont délicieux ! Tes habits aussi sont magnifiques... mais je préfère l'or. »

Et vite, elle monta tout en haut du baobab et ouvrit la dernière porte pour s'emparer de l'or.

Elle en mit dans plusieurs sacs et en avala même beaucoup pour en emporter le plus possible.

Puis elle ressortit secrètement et alla chercher une hache pour abattre l'arbre.

Mais au moment où Bouki allait frapper le baobab, celui-ci lui dit :

« Pourquoi veux-tu me tuer ? Je ne t'ai rien fait, laisse-moi tranquille. Je vis ici depuis des centaines et des centaines d'années. »

Bouki lui répondit :

« Je veux garder le secret de tes richesses pour moi toute seule. Tu parles trop. »

Le ciel s'assombrit. Un calme inquiétant régna dans la savane. Bouki leva la hache. Soudain, elle s'écroula et tout l'or retourna dans le ventre du baobab.

Depuis ce jour, le baobab a décidé de ne plus parler.

Si une personne refuse d'ouvrir son cœur, demandez-lui de quelle hyène elle se souvient.

Souleymane Mbodj, *Le baobab magique*, extrait de *10 contes d'Afrique*
© Éditions Milan, 2006